

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1837-1839 : Vacances gouvernementales](#)[Collection](#)[1839 : De la Chambre à l'Ambassade](#)[Collection](#)[1839 \(12 octobre - 11 novembre\)](#) Item 307. Paris, Mardi 5 novembre 1839, Dorothée de Lieven à François Guizot

## 307. Paris, Mardi 5 novembre 1839, Dorothée de Lieven à François Guizot

**Auteurs : Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)**

### Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

### Les mots clés

[Conditions matérielles de la correspondance](#), [Diplomatie](#), [Enfants \(Benckendorff\)](#), [Inquiétude](#), [Politique \(Espagne\)](#), [Politique \(France\)](#), [Politique \(Russie\)](#), [Réseau social et politique](#)

### Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

### Présentation

Date 1839-11-05

Genre Correspondance

Editeur de la fiche Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Publication Lettres de François Guizot et de la princesse de Lieven (1836-1846), préface de Jean Schlumberger, Paris, Mercure de France, 1963-1964, vol. 1, n°319/314

### Information générales

Langue Français

Cote 784, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 3

Nature du document Lettre autographe

Support copie numérisée de microfilm

Etat général du document Bon

Localisation du document Archives Nationales (Paris)

Transcription

Pas de lettres encore aujourd'hui ! Que faut-il que je pense et comment voulez-vous que je ne sois pas inquiète, très inquiète. Je voudrais m'imaginer que c'est la poste et ses négligences qui me vaut ce chagrin. Mais deux jours de suite c'est trop pour cette cause. Vous ne savez pas à quel point je m'inquiète.

M. Molé m'a fait une longue visite hier, il repart aujourd'hui pour quinze jours il va chez Madame de Castellane. Il allait hier soir aux Tuileries. Son dire est un peu méprisant pour le ministère, et sans spéculation pour l'avenir. Il voit des hommes, mais il les voit toujours isolés sans moyen aucune de faire un pluriel. Il ne comprend pas cependant que le ministère tel qu'il est puisse aller à la rencontre des hommes puissants siégeant sur leur banc. Il critique fort l'affaire de Don Carlos. Il ne fallait pas le retenir trois jours. Aujourd'hui et tous les jours il sera plus difficile de le relâcher. On vient de bannir de Bourges un ami de Don Carlos auquel on n'avait accordé que depuis huit jours la permission de résider auprès de lui.

J'ai mené hier au soir la Princesse Saltykoff chez Lady Granville. Il y avait fort peu de monde. Pahlen s'annonce pour le 10 décembre. Je persiste cependant à douter qu'il vienne. Personne n'a vu l'Empereur depuis Borodico. Il ne quitte pas sa femme. Elle allait mieux cependant. Le pauvre Bulwer a un gros chagrin. Lady Granville recevra sa belle-sœur, je n'y puis rien. Je trouve qu'elle a tort, mais elle ne m'a pas demandé mon opinion. Je calme Bulwer de mon mieux.

Midi. Dieu merci, voici deux lettres ! J'étais excessivement agitée, je ne savais à qui demander, où envoyer. J'ai parcouru avidement les journaux cherchant votre nom. Cela n'avait pas le sens commun mais le cœur n'a pas beaucoup d'esprit. Je vous remercie de n'avoir pas eu d'accident. c'est donc le 13 que je serai contente. Demain en huit. Quel plaisir ! J'ai fait comme vous me dites, j'ai écrit au Duc de Sutherland, Bulwer a écrit à Cuning pour une interrogation simple, et l'affaire va finir. Pas de nouvelle d'Alexandre Il faut bien que je m'inquiète encore de ce côté. Adieu. Adieu. Le journal des Débats et le moniteur me paraissent assez piquants. Adieu mille fois. Dites à votre poste de ne plus me donner de frayeurs. M. Bresson est arrivé de Berlin hier. On a trouvé fort mauvais à Berlin que le roi de Hollande ait reconnu Isabelle et on le lui a dit.

## Citer cette page

Benckendorf, Dorothee de (1785?-1857), 307. Paris, Mardi 5 novembre 1839,  
Dorothee de Lieven à François Guizot, 1839-11-05

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 01/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/1931>

## Informations éditoriales

Date précise de la lettre Mardi 5 novembre 1839

Destinataire Guizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationVal-Richer

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionParis (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 27/03/2020 Dernière modification le 18/01/2024

---



il me comprend par cependant  
 que le moment tel qu'il est  
 puisse aller à la rencontre des  
 hommes puissants signifiant mes  
 deux heures. Il critiqua fort  
 l'affaire de Mme Caolat. Il m'appela  
 par le surnom trois jours. aujourd'hui  
 d'aujourd'hui et tout le jour il me  
 paraît difficile de le relâcher.  
 on vient de haïr de Bonaparte  
 un ami de Mme Caolat au point  
 on n'avait accordé que depuis  
 huit jours la permission de venir  
 auprès de lui.  
 j'ai vu mes amis la S<sup>te</sup>  
 Colly l'officier Lady Grauville  
 il y avait fort peu de monde.  
 Surtout s'annonça pour le 10  
 Décembre. je persiste cependant  
 à douter qu'il vienne.

person  
 Bon  
 pour  
 après  
 le pa  
 cha p  
 sa bel  
 si tou  
 elle m  
 qu'on  
 de me  
 mudi  
 D'un la  
 j'étais  
 restais  
 j'ai pu  
 j'aurais  
 ut la si  
 mais l  
 d'après  
 n'aurait

personne n'a eu l'espérance d'être  
Benedico. il ne put, par sa  
jeune. elle allait toujours  
apprenant.

Le pauvre Benedico a un gros  
chagrin. Lady prouve, même  
sa belle tante, si n'y peut rien.  
je tenez qu'elle a tort, mais  
elle ne s'a pas demandé mon  
avis. Je salue Benedico  
de mon mieux.

mon

Mia mami. Voici deux lettres!  
j'étais extrêmement agitée, je ne  
saisais à qui demander, ni à qui  
j'ai personnellement adressé les  
journaux cherchant votre nom.  
elle n'avait pas le même nom.  
mais le surs n'a pas beaucoup  
d'effet. Je vous remercie &  
n'arrive pas à l'écouter.

ich du le 13. j'en ai ravi contenté!  
devenir en bien. quel plaisir!

j'ai fait comme vous me dites, j'ai  
écrit au Dr de Sutherland, Dubois  
a écrit à Fleming pour une interro-  
gation simple, et l'affaire va finir.  
par de nouvelles d'Alexandre.  
il faut bien jurer en vérité avec  
de la loi.

adieu, adieu. le journal du Diable  
et le Moniteur me paraissent  
piquants. adieu mille fois. Dites  
à votre porte de ce que vous en direz  
de France.

M. Dupon a écrit de Berlin hier.  
on a trouvé fort mauvais à Berlin  
qu'un Dr Holland ait reconnu  
Habile et on le lui a dit.

308. /

par de la  
jeu fait

un peu de  
tr. un peu

plus que  
plus un

jeu de  
caus.

peut-être  
M. M.

sont les  
pour que

de part de  
aux P.

un peu  
Ainsi

il est  
est la

accusé